

L'opinion tranchée

Baromètre politique

Octobre 2025

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 28 OCTOBRE 2025 À 5H00

Sondage réalisé avec

mascaret

pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **21 et 22 octobre 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1 004 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes :
sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements
Gaël Sliman, président d'Odoxa

Macron, le rejet :

Pour 8 Français sur 10 c'est un mauvais Président et 67% donnent raison à Edouard Philippe de demander sa destitution

- 1) Nouveau record d'impopularité pour Emmanuel Macron : désormais seuls 20% des Français pensent qu'il est un « bon Président » (-2 pts).
- 2) Avec 30% de jugements positifs, Sébastien Lecornu (-2 pts) est moins impopulaire, mais il (re)démarre avec l'un des plus bas niveaux relevés depuis 10 ans pour un « PM ». Son image détaillée n'est pas fameuse (plus de 6 Français sur 10 ne le trouvent ni « compétent » ni « dynamique ») mais elle profite de la comparaison avec celle du « PR ».
- 3) En effet, les Français prêtent à Emmanuel Macron les pires défauts et AUCUNE qualité :
Ils ne le jugent ni « sympathique » (72%) ni « compétent » (74%) ni « ouvert au dialogue » (81%) et surtout sont persuadés qu'il « ne leur dit pas la vérité » (80%) et, pire encore, 69% pensent qu'il ne respecte « pas les valeurs démocratiques ».
- 4) Résultat, le Président est si détesté que la récente « trahison » publique de deux de ses ex-Premiers ministres est totalement validée par l'opinion :
78% des Français donnent raison à Attal d'avoir avoué ne plus comprendre les décisions d'un Président qui donnait « le sentiment d'un acharnement à vouloir garder la main ».
Et 67% donnent raison à Philippe d'avoir demandé sa destitution en estimant que ce « serait la seule décision digne qui permettrait d'éviter 18 mois d'indétermination et de crise ».
- 5) Mais cette « trahison » ne leur profite pas dans l'opinion, bien au contraire :
Tous les deux reculent pour tomber à 27% de cote d'adhésion pour Attal (-1 point) et 28% de cote d'adhésion pour Edouard Philippe (-4 points).
Alors qu'Edouard Philippe a été pendant des années l'indéboulonnable n°1 de notre palmarès politique, il est désormais relégué 8 pts derrière Bardella (n°1 avec 36%) et 7 pts derrière Marine Le Pen.
- 6) Bardella (1^{er} avec 36%) et Le Pen (2^{ème} avec 35%) sont les seuls à profiter de la situation politique actuelle : ils dominent largement notre palmarès politique, profitant de l'effondrement de Retailleau (-7 pts) et Darmanin (-4 pts) depuis deux mois. Faure, lui, reste scotché en queue de peloton (16^{ème} avec 13%) et ne profite pas (+1 pt seulement) du fait d'avoir obtenu la suspension de la réforme des retraites.

Pour le reste, la posture de « victime » de Nicolas Sarkozy n'emporte pas l'adhésion (44 % de rejet contre 26 % d'adhésion). Bruno Le Maire, qui fut la cause de la chute de « Lecornu-I » pâtit d'un des pires ratios « adhésion/rejet » (11% vs 49%) de notre baromètre et Rachida Dati – en pleine « Actu » après le casse du Louvre – est désormais la 2^{ème} personnalité politique suscitant le plus de rejet dans notre pays (54%), après Mélenchon (71%).

Synthèse détaillée du sondage

(1/6)

Macron, le rejet :

Pour 8 Français sur 10 c'est un mauvais Président et 67% donnent raison à Edouard Philippe de demander sa destitution

1) Baisse de l'exécutif et nouveau record d'impopularité pour Emmanuel Macron

Seuls 20% des Français (-2 pts) estiment à présent qu'il est un « bon Président » contre 8 sur 10 qui pensent au contraire qu'il est un « mauvais Président ».

A part les derniers sympathisants Renaissance (83% l'apprécient... mais ils sont de moins en moins nombreux), peu de monde l'aime. 67% des sympathisants LR, 77% de ceux du PS, 87% des Ecologistes, 89% des LFI et 94% des RN pensent qu'il est un « mauvais Président ».

En 18 mois, la dégradation de sa popularité est encore plus impressionnante à observer : il a perdu 13 points depuis mai 2024 (33% vs 20% aujourd'hui) avec la tragique séquence « européennes, dissolution, perte des législatives et remaniements récurrents ». Sur cette même période, il a « usé » 4 « PM » (Attal, Barnier, Bayrou et Lecornu parti puis revenu).

Le vrai-faux départ de Sébastien Lecornu ne lui profite guère en termes de popularité :

Comme le Président, il baisse de 2 pts depuis le mois dernier. Désormais, 30% des Français estiment qu'il est un bon « PM » contre 68% qui pensent qu'il ne l'est pas.

Certes, sa popularité est de 10 points supérieure à celle du « PR » et à celle de la fin de mandat de son prédécesseur à Matignon, mais ce niveau est exceptionnellement bas pour un démarrage ou redémarrage à Matignon. Son socle de popularité de (nouveau) départ est même le plus bas que l'on ait observé depuis ces 10 dernières années (ex aequo avec son prédécesseur, François Bayrou).

2) Le Président est rejeté par plus d'un Français sur deux et son image détaillée est désastreuse

Macron est l'une des personnalités politiques françaises les plus « rejetées »

Alors qu'en termes de « cote de popularité », notre mesure barométrique a déjà connu pire sous François Hollande (tombé à 16% de jugements positifs quand Macron est encore à 20% aujourd'hui), il est pourtant patent qu'Emmanuel Macron est, de très loin, le Président le plus impopulaire de l'histoire de la Vème république.

Synthèse détaillée du sondage

(2/6)

D'abord parce qu'Emmanuel Macron suscite bien plus de détestation ou de rejet qu'aucun autre Président avant lui : ni François Hollande, qui suscitait peu d'adhésion mais aussi peu de rejet, ni même Nicolas Sarkozy (qui en provoquait beaucoup) n'ont jamais atteint de tels niveaux de Français disant ressentir du « rejet » à son égard.

Si peu de gens louaient les talents de François Hollande en tant que Président, rares étaient ceux qui le haïssaient. Or lorsque nous testons (1 ou 2 fois par an) le Président sur notre palmarès de l'adhésion et du rejet sur lequel nous passons au crible tous les mois une trentaine de personnalités politiques, Emmanuel Macron se situe (presque) au firmament du palmarès de l'infamie.

La dernière fois que nous l'avons testé sur notre palmarès politique c'était en février dernier, à un moment où sa cote de popularité en tant que Président était supérieure de 5 points à celle d'aujourd'hui et il était pourtant déjà à l'époque la 3^{ème} personnalité politique française la plus détestée avec 54% de Français disant ressentir avant tout du « rejet » à son égard, soit 12 pts de plus que son prédécesseur, François Hollande (42%). Seuls Jean-Luc Mélenchon (66% de rejet à l'époque, 71% aujourd'hui), et Eric Zemmour (66% à l'époque) faisaient pire.

L'image détaillée d'Emmanuel Macron est encore plus désastreuse

L'autre indicateur-clé du rejet que suscite le Président tient à son « crible d'image détaillée » qui est encore pire que son impopularité record sur notre question barométrique sur son action en tant que Président. En effet, les Français lui prêtent TOUS les défauts et AUCUNE qualité :

Pour près de 9 Français sur 10 Emmanuel Macron manque d'humilité (88% « pas humble ») et n'est absolument pas « proche de leurs préoccupations » (87%)

7 à 8 Français sur 10 ne le jugent ni « sympathique » (72%) ni « compétent » (74%) ni « ouvert au dialogue » (81%)... et surtout ils sont persuadés qu'il « ne leur dit pas la vérité » (80%)

Même le dynamisme, qui pendant longtemps fut une qualité qui lui demeurait attachée, ne lui est plus attribué par les Français : 55% vs 44% ne le jugent pas « dynamique ».

Ce bilan d'image est déjà très sombre, mais il y a pire : 69% des Français pensent qu'Emmanuel Macron « n'est pas attaché aux valeurs démocratiques ».

Synthèse détaillée du sondage

(3/6)

Ce reproche, longtemps attribué à l'extrême-droite mais pas dans de telles proportions, est probablement ce qui « plombe » le plus l'image du Président. Ce sentiment qu'il ne respecterait pas la démocratie s'est ancré dans les consciences depuis la réforme des retraites de 2023 (perçue comme étant passée en force malgré l'opposition de tous) et surtout depuis la dissolution qui a donné le sentiment aux Français qu'Emmanuel Macron voulait conserver un pouvoir qu'il avait perdu dans les urnes.

D'ailleurs, lorsque l'on teste aujourd'hui Sébastien Lecornu sur cette même batterie d'image détaillée, le résultat est bien moins négatif : alors qu'en moyenne 39% des Français attribuent au « PM » les 8 qualités testées, seulement 23% attribuent ces mêmes qualités au Président.

Dans le détail, le « PM » est perçu comme étant 4 fois plus « humble » (45% vs 11%), et près de 3 fois plus « ouvert au dialogue » (50% vs 19%) et « proche des préoccupations des Français » (31% vs 12%) que le Président. Et sur toutes les autres dimensions testées, sauf sur le dynamisme (Macron se situe 10 pts au-dessus de son « PM »), Lecornu bat Macron à plates coutures, malgré des scores médiocres. Il est ainsi perçu comme nettement plus « sympathique » (39% le voient ainsi ce qui est peu, mais 12 pts au-dessus de Macron), plus « compétent » (38% ; +13 pts), disant davantage « la vérité aux Français » (31% ; +12 pts) et plus « attaché aux valeurs démocratiques » (46% ; +16 pts/Macron) que le « PR ».

3) Le Président est si rejeté que les Français valident totalement la récente « trahison » publique de deux de ses ex-Premiers ministres... mais ces derniers n'en profitent pas du tout dans l'opinion

Emmanuel Macron suscite tant de rejet dans le pays que la récente « trahison » publique de deux de ses ex-PM est totalement validée par l'opinion :

- 78% des Français donnent raison à Gabriel Attal d'avoir dit « *ne plus comprendre les décisions du Président qui donnait le sentiment d'une forme d'acharnement à vouloir garder la main* »
- Et, crime de lèse-majesté encore plus marquant, 67% des Français donnent raison à Edouard Philippe d'avoir demandé la destitution du Président en estimant que ce « *serait la seule décision digne qui permettrait d'éviter dix-huit mois d'indétermination et de crise* ». D'ailleurs, à part les sympathisants Renaissance, tout le monde est désormais totalement d'accord avec la revendication des Insoumis : 55% des LR, 62% des PS, 75% des LFI et 86% des RN.

Synthèse détaillée du sondage

(4/6)

Si les Français donnent raison à Philippe et Attal, ils ne les créditent pas pour leur propos... bien au contraire, cette trahison plombe (à court terme au moins) leur popularité :

Sur notre palmarès de l'adhésion, Gabriel Attal recule d'1 point ce mois-ci et de 2 pts depuis la rentrée pour tomber à 27% de cote d'adhésion et 41% de « rejet ».

C'est pire encore pour Edouard Philippe qui chute de 4 pts pour tomber à 28% de cote d'adhésion contre 40% de « rejet ».

Celui qui était encore il y a quelques mois l'indéboulonnable n°1 de notre palmarès politique est désormais relégué 8 pts derrière Bardella (n°1 avec 36%) et 7 pts derrière Marine Le Pen (n°2 avec 35%).

Il chute particulièrement lourdement auprès de sa base électorale du « bloc central » des sympathisants Renaissance, MoDem et LR : -5 points. Résultat, les deux ex-champions de la Macronie sont désormais relégués derrière Sébastien Lecornu dans le cœur des sympathisants du bloc central : le « PM » leur est préféré avec 66% de cote d'adhésion contre 62% à Philippe et 60% à Attal.

Il y a moins de 18 mois, en mai 2024, Edouard Philippe était n°1 du palmarès des Français avec 40% de cote d'adhésion et 4 pts d'avance sur les leaders du RN.

Gabriel Attal, lui, était assez populaire à Matignon avec 44% de Français estimant qu'il était un bon Premier ministre (14 pts de plus que Lecornu aujourd'hui).

4) Bardella et Le Pen dominant largement notre palmarès politique, profitant de l'effondrement de Retailleau et Darmanin ... Faure, lui, reste scotché en queue de peloton et ne profite pas du « scalp » de la réforme des retraites

Sur notre palmarès politique, les grands gagnants sont, une fois de plus, les deux leaders du RN.

Bardella est premier avec 36% de cote d'adhésion, et Marine Le Pen est deuxième avec 35%.

Leur avance est désormais considérable sur leurs poursuivants : ils devancent de 7 à 8 points Edouard Philippe et Gabriel Attal et d'une dizaine de points, Bruno Retailleau, Gérald Darmanin et Sébastien Lecornu.

Pourtant, les leaders du RN ne progressent pas, mais ils profitent du formidable rejet dont pâtit tout le reste de la classe politique.

Synthèse détaillée du sondage

(5/6)

En effet, les deux « félons », aux yeux du « PR » ne sont pas les seuls à dévisser depuis la rentrée :

Bruno Retailleau chute ainsi de 7 points depuis septembre et de 4 points en un mois, payant son positionnement politique confus depuis la rentrée et son tweet gaffeur qui a conduit à la démission-reconduction de Sébastien Lecornu et à la suspension de la réforme des retraites. Celle-ci satisfait en effet les Français mais pas du tout son propre camp. L'ex-ministre de l'Intérieur dégringole ainsi de 13 points ce mois-ci auprès des sympathisants du bloc central : 64% de cote d'adhésion auprès des sympathisants LR-Renaissance-MoDem le mois dernier contre seulement 51% aujourd'hui.

Même punition pour son rival de la Justice, Gérald Darmanin, qui perd 4 points en deux mois dont 2 points ce mois-ci après avoir apporté son soutien à Nicolas Sarkozy. Ce dernier vient d'être condamné et a critiqué une justice, selon lui, partielle alors que Darmanin est le garant de cette institution. Résultat, l'attitude du garde des sceaux déplaît, y compris aux sympathisants du bloc central (-3 points auprès d'eux ce mois-ci).

La gauche en général, et le PS en particulier ne profitent nullement de la situation :

Olivier Faure reste scotché en queue de peloton (16^{ème} de notre palmarès) avec seulement 13% de cote d'adhésion (contre 42% de rejet) : il ne grapple qu'un modeste point, lui qui espérait avoir gagné les cœurs des Français en sauvant « Lecornu-II » en échange de la promesse d'une suspension de la réforme des retraites. Même les sympathisants de gauche, qui détestent pourtant la réforme Borne, ne lui en font pas crédit : il n'est que la 7^{ème} personnalité politique du « peuple de gauche » avec seulement 32% de cote d'adhésion, derrière Tondelier, Mélenchon, et Roussel... et surtout derrière les 3 leaders Hollande, Ruffin (1^{ers} ex aequo avec 43%) et Glucksmann (3^{ème} avec 41%).

Quant à Boris Vallaud, qui a justifié à l'Assemblée le sauvetage du « soldat Lecornu », il est littéralement dans les limbes de l'opinion : dernier ex aequo à la 24^{ème} place de notre palmarès politique avec seulement 7% de cote d'adhésion.

5) Quoi d'autre ? Sarkozy n'est pas victimisé par son incarcération, Le Maire n'est pas regretté et Dati est désormais la dauphine de Mélenchon sur notre palmarès des personnalités politiques suscitant le plus de rejet

Parmi les autres personnalités politiques « remarquables » du moment, citons les cas de Nicolas Sarkozy et Bruno Le Maire : s'ils ont eu les honneurs de l'actualité, les Français, eux, ne les regretteront visiblement pas.

Synthèse détaillée du sondage

(6/6)

La posture de « victime » de Nicolas Sarkozy ne fonctionne décidément pas dans l'opinion. Plusieurs sondages viennent en effet de montrer que les Français n'étaient pas du tout choqués par son incarcération (75% estimaient ainsi que l'ex-Président devait être traité comme n'importe quel justiciable dans un sondage publié par RTL le 22 octobre dernier), notre palmarès politique le confirme. Avec seulement 26% de cote d'adhésion contre 44% de « rejet » l'ex-Président est tout aussi impopulaire après son incarcération qu'il l'était avant (en juin dernier il était crédité de 25% de cote d'adhésion).

Quant à Bruno Le Maire, le moins que l'on puisse dire est que sa nomination ratée lors du gouvernement « Lecornu-I » aura été une très mauvaise idée pour tout le monde, lui, le premier.

Non seulement cette nomination fut la cause de la démission-reconduction de Sébastien Lecornu et de l'explosion du bloc central Renaissance-LR, mais elle lui a coûté très cher à lui aussi dans l'opinion : avec seulement 11% de cote d'adhésion contre 49% de cote de rejet, l'ex-patron de Bercy pâtit désormais de l'un des pires ratios « adhésion/rejet » dans l'opinion. Les Français qui ressentent avant tout du rejet à son égard sont en effet presque 5 fois plus nombreux que ceux qui ressentent de la sympathie ou de l'adhésion pour lui. Quelle dégringolade depuis un an et demi ! En avril 2024, avant la séquence désastreuse « européennes-dissolution », Le Maire était 4^{ème} de notre palmarès politique avec 27% de cote d'adhésion (juste derrière Philippe et les deux leaders du RN) et n'était que 13^{ème} sur notre palmarès du rejet (avec 35% de rejet) ... désormais il est 4^{ème} ex aequo (avec M. Le Pen) sur notre palmarès du rejet et 21^{ème} sur celui de l'adhésion !

Mais Le Maire n'est pas la personnalité la plus rejetée des Français.

Sur le podium des personnalités politiques les plus rejetées par les Français, Jean-Luc Mélenchon est toujours (de loin) médaille d'or avec 71% de rejet et est accompagné ce mois-ci par Rachida Dati (médaille d'argent avec 54% de rejet) et Laurent Wauquiez (médaille de bronze avec 51%). C'est sans doute une drôle d'idée d'avoir conservé dans le gouvernement « Lecornu-II », censé être exempt de personnalités politiques trop clivantes et ayant des ambitions présidentielles, une ministre de la Culture aussi impopulaire : avec seulement 14% de cote d'adhésion contre 54% de cote de rejet la future candidate à la mairie de Paris pâtit d'une image exécration dans l'opinion. Ses récentes déclarations maladroites après le « casse » du Louvre ne l'ont sans doute pas aidée.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 22 octobre 2025 (1/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Censure, démission, crise : les 3 mots qui enflamment l'opinion

Ils traduisent un climat politiquement délétère qui atteint un niveau d'alerte inédit pour l'exécutif et le Gouvernement.

Le terme « censure » sort du microcosme politique et rencontre un fort écho populaire : il s'est imposé comme l'un des sujets majeurs du mois, atteignant **un pic de 565 000 mentions** entre le 13 et le 20 octobre. Ce volume dépasse même celui de la motion de censure de janvier contre le gouvernement Bayrou (430 000 mentions), bien qu'il reste inférieur au record de décembre 2024, lors de la chute de M. Barnier (765 000). La censure du Gouvernement, dans un contexte d'enlèvement gouvernemental et législatif, **devient ainsi un outil parlementaire de contestation de plus en plus approprié par les Français**, par ailleurs privés, en l'absence d'élections, de possibilités d'interventions directes sur la décision publique.

Illisible, l'épisode de la démission suivie de la renomination quasi-immédiate de Sébastien Lecornu a lui aussi suscité une onde de choc, entre surprise, rire et indignation. Inattendue, cette séquence a engendré un pic de **345 000 mentions**, un record sur treize mois, avec un excellent taux d'engagement : **10 interactions pour chaque mention**. Dans l'ensemble des conversations sur ces sujets, **le sentiment prédominant de l'opinion est très largement dans le rouge**, atteignant jusqu'à **60% de contenus au sentiment négatif... pour seulement 4% de positif !**

Cette anxiété des Français apparaît clairement par l'explosion de l'utilisation du terme "crise" : un pic d'usage inégalé à 305 000 mentions, 2 fois plus que les pics précédents, avec un taux d'engagement de 1 à 11 ! **La crise est même très bien identifiée, puisqu'un tiers (37,7%) des discussions parle clairement de "crise politique"**. À noter que presque 75% des personnes participant à ces discussions ont moins de 34 ans.

Enfin, les termes "destitution", ainsi que "démission" associés à Emmanuel Macron, ont également atteint des niveaux records : rencontrant simultanément leur pic, à respectivement, **1000 et 400% de leur volume habituel de discussion !**

En maîtrisant la censure, les oppositions dominent les débats. Mélenchon et Bardella s'effacent derrière leurs troupes

Sur les 30 derniers jours, **La France Insoumise** et le **Rassemblement National** demeurent les partis les plus discutés, totalisant chacun environ **1,4 million de mentions**. Ils devancent le **Parti socialiste** qui, détenant la clé de la chute du PM, retrouve le devant de la scène avec **1 million de mentions**, et **Les Républicains**, qui en comptent **900 000**. Ces deux derniers affichent toutefois un **niveau de rejet moindre**, avec respectivement **45% et 41%** de mentions au sentiment négatif – des scores plus favorables que ceux du RN (50%) et de LFI (54%).

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 22 octobre 2025 (2/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Fait rare pour les personnalités : les chiffres soulignent une **forte pluralité des figures en vue**. Les **opposants** dominent la période, à commencer par **Marine Le Pen**, qui confirme sa place centrale dans le débat avec une hausse de **42% des mentions**, et de **70% des engagements** par rapport au mois précédent. **Édouard Philippe** signe un retour spectaculaire, avec **+125% de mentions** et **+257% d'engagements**. **Olivier Faure** offre au PS le pic le plus important du mois tous partis confondus - **135 000 mentions** lors du vote de censure contre *Lecornu II*, et pour lui-même une progression de **66% des mentions** et de **160% des engagements**. Même **Manuel Bompard** bénéficie d'une légère hausse de sa visibilité (**+20% de mentions**), malgré une **baisse des engagements (-10%)**, signe d'une forte présence médiatique mais d'une résonance limitée auprès du public.

À l'inverse, plusieurs leaders politiques sont en retrait. **Jean-Luc Mélenchon** recule de **23%** en volume et de **30%** en engagements, tandis que **Jordan Bardella** enregistre des baisses similaires (**-30** et **-26%**). Ces évolutions pourraient s'expliquer par des **choix stratégiques internes** destinés à mettre en avant d'autres figures. Mais cette logique ne semble pas jouer pour **Bruno Retailleau**, qui perd **un quart de son volume de mentions** et **un cinquième de ses engagements**. **Marine Tondelier**, de son côté, n'est **pas parvenue à profiter de la séquence** : une hausse marginale des mentions (**+0,9%**), mais une **baisse marquée des engagements (-18,4%)**, signe d'une faible résonance auprès du public.

L'onde de choc : l'incarcération de Nicolas Sarkozy mobilise les réseaux sociaux, et la ligne de défense de l'ancien Président peine à se faire entendre

Avec 1,5 million de mentions, la condamnation et l'incarcération de Nicolas Sarkozy s'imposent **comme le véritable feuilleton politique du mois**. Après les remous provoqués par la décision judiciaire qui, le jour de l'annonce, a atteint un pic de 210 000 mentions (voir le baromètre de septembre*), **l'incarcération elle-même a suscité un nouveau pic à 175 000 mentions**. Mais le chiffre le plus marquant se trouve du côté de l'engagement : **plus de 24,4 millions d'interactions au total**, un niveau tout à fait exceptionnel pour une séquence politique. Sur les trente derniers jours, le sentiment global envers Nicolas Sarkozy est largement négatif (49%), avec **des pics atteignant 80% de contenus défavorables** lors des deux moments clés de l'affaire. La tonalité dominante des publications les plus vues oscille entre **humour** et **célébration**. **Les soutiens et l'indignation sont peu exprimés sur les réseaux sociaux** : parmi les dix contenus les plus engageants, **aucun ne défend l'ancien Président ni n'exprime une injustice à son égard**. Le contenu n°1 est même **l'intervention de Fabrice Arfi (Mediapart) dans l'émission C ce Soir**, diffusée en extrait sur Instagram, qui cumule à elle seule près de 360 000 "likes". En face, c'est Nicolas Sarkozy lui-même qui, sur son compte officiel Instagram, rassemble cependant 200 000 likes en défendant sa propre position.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 22 octobre 2025 (3/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Cambriolage du Louvre : le symbole politique prend le pas sur le fait divers

Autre feuilleton du mois : **le cambriolage du Louvre**, devenu viral en quelques heures. L'annonce a généré **155 000 mentions** dès le premier jour, avant de grimper à **245 000 mentions** le lendemain. Très vite, la **moquerie a pris le pas sur la sidération**, transformant le fait divers en véritable "même du mois". Dans le contexte actuel très politisé, le réflexe d'une partie de l'opinion a été de chercher des **responsables**. Ainsi, **près d'un contenu sur six (13,8%)** évoquant l'affaire mentionne directement **Emmanuel Macron**. Plusieurs publications très partagées ont également rappelé **l'enquête du Canard Enchaîné** sur la gestion du musée par sa présidente, **Laurence des Cars**, ajoutant une dimension accusatoire.

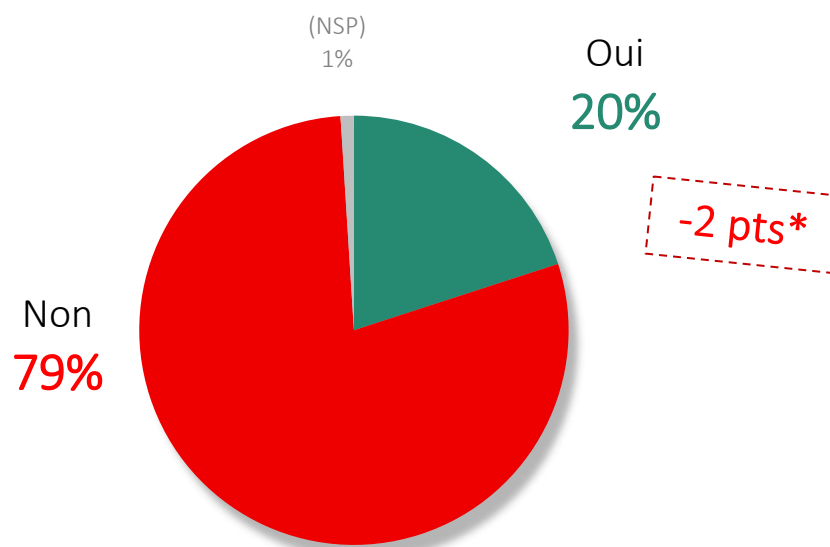


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

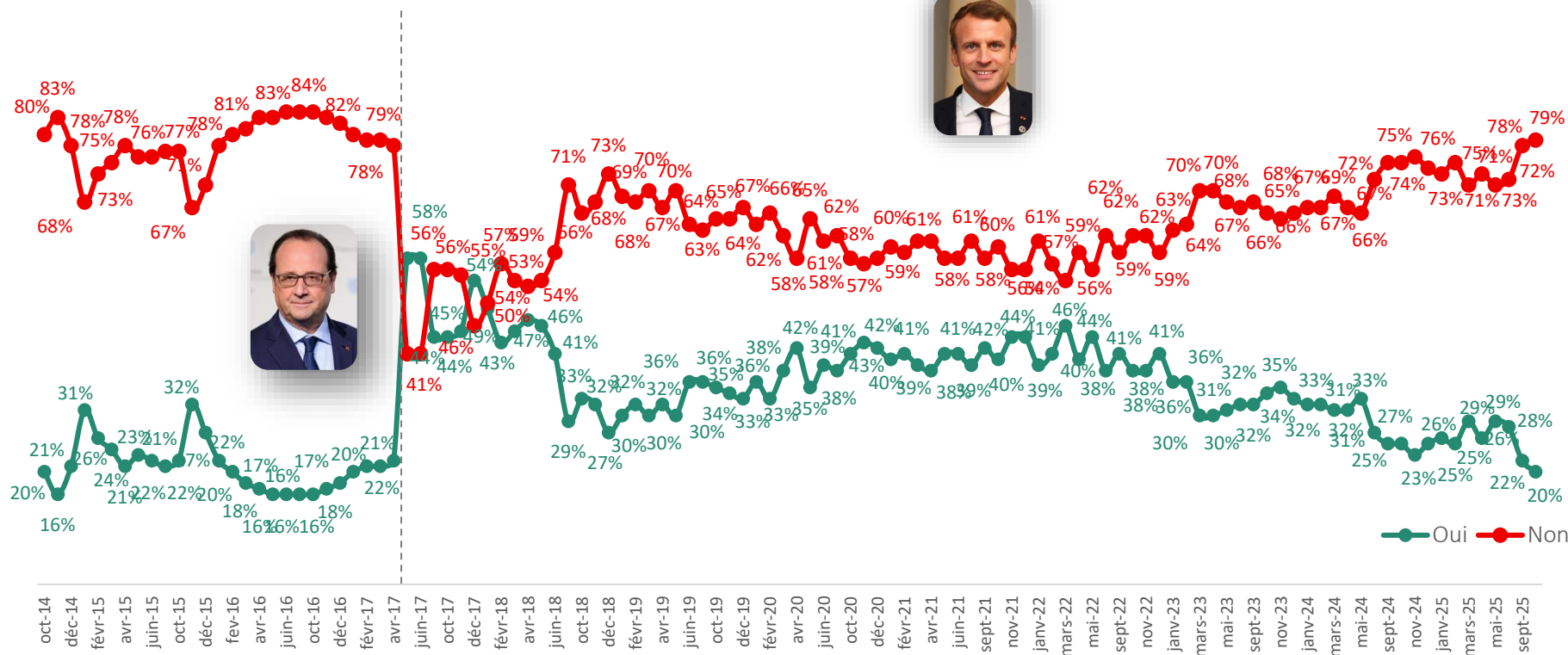


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 30/09/2025

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?

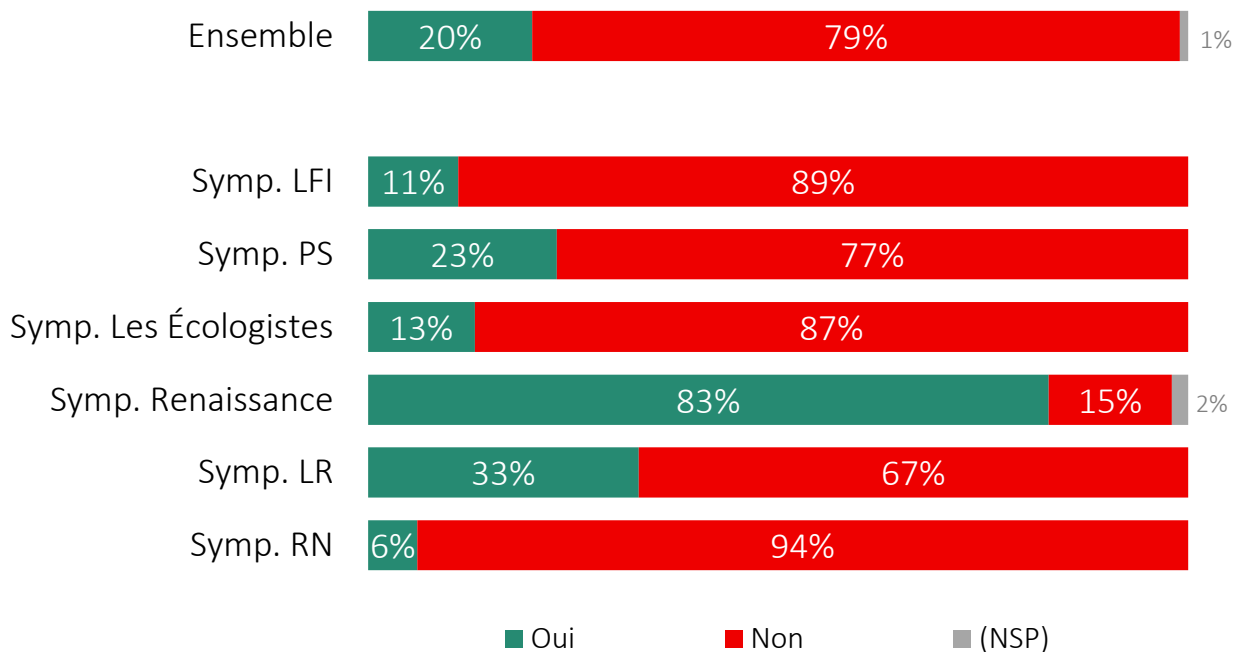


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



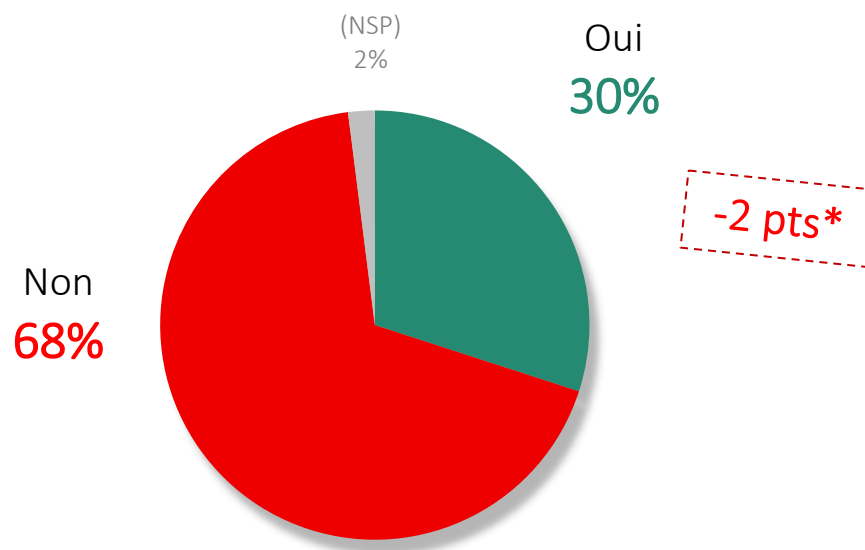


Popularité du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



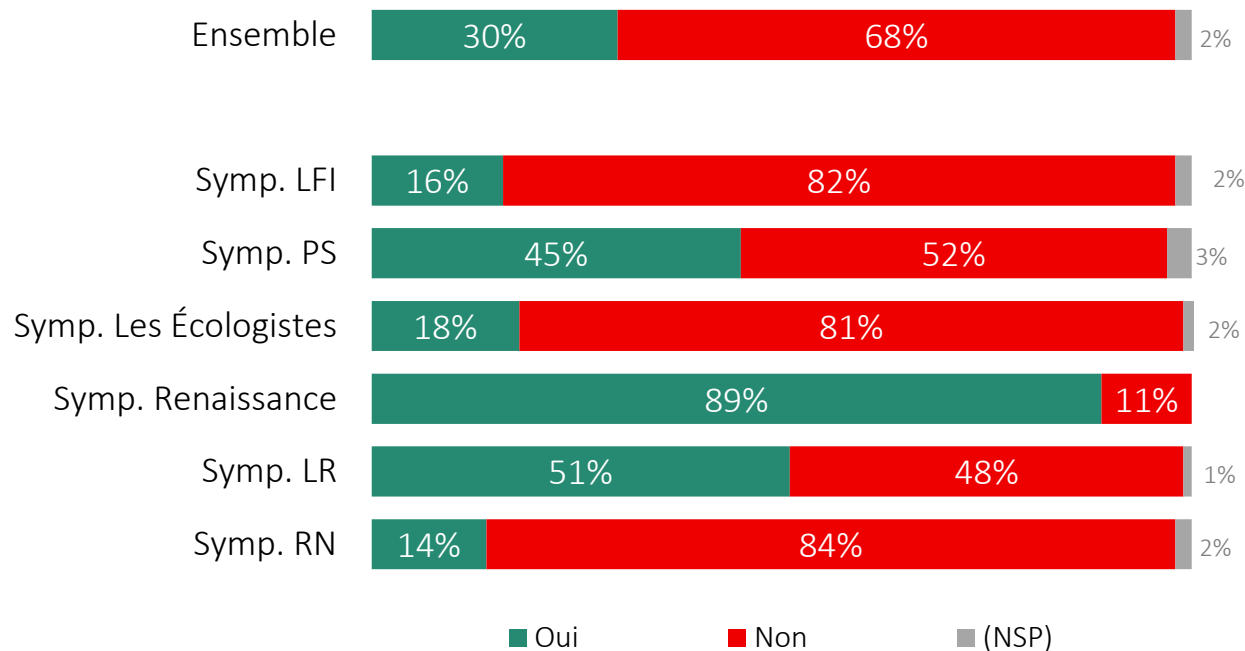
* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 30/09/2025

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane



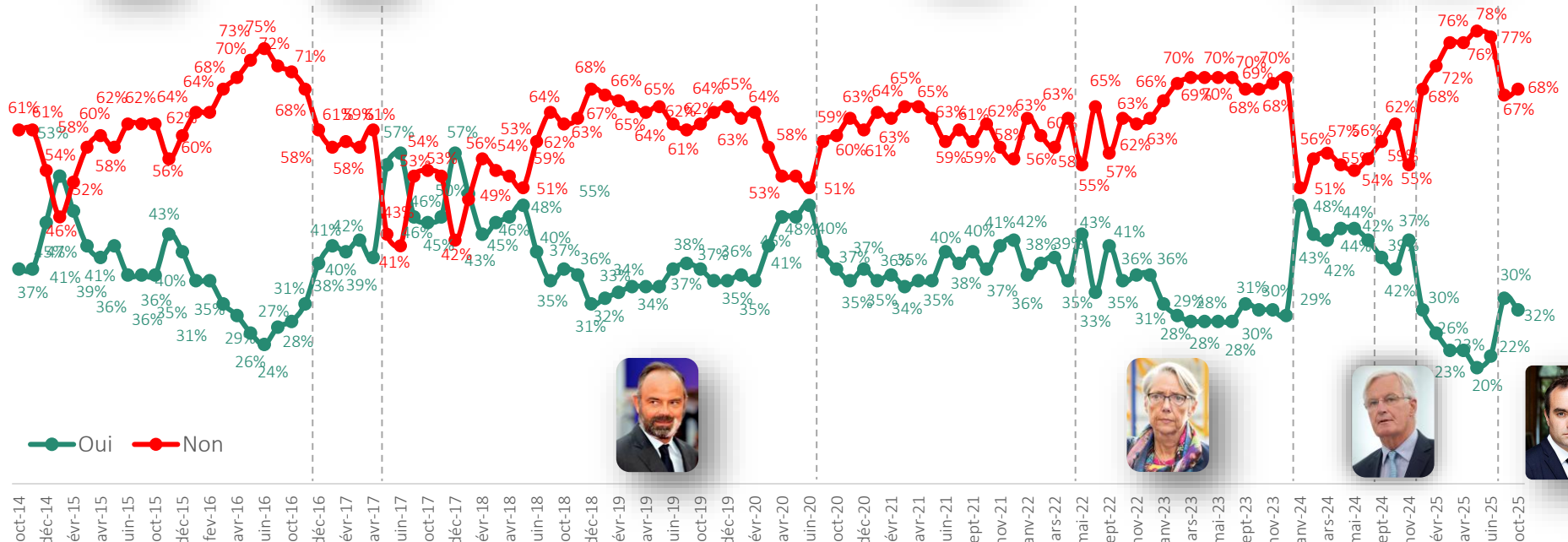
Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

S. Lecormu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne

J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographie : Lorenz Böck

Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	22% 14%	36%	-1
2	Marine Le Pen	20% 15%	35%	-1
3	Edouard Philippe	7% 21%	28%	-4
4	Gabriel Attal	6% 21%	27%	-1
5	Bruno Retailleau	9% 17%	26%	-4
-	Gérald Darmanin	9% 17%	26%	-2
-	Nicolas Sarkozy	8% 18%	26%	Non testé
8	Sébastien Lecornu	9% 16%	25%	-1
9	François Hollande	5% 16%	21%	+1
10	Raphaël Glucksmann	6% 14%	20%	=
11	Fabien Roussel	3% 16%	19%	-5
-	François Ruffin	4% 15%	19%	-2
13	Xavier Bertrand	3% 13%	16%	-2
14	Yaël Braun-Pivet	2% 13%	15%	-2
15	Rachida Dati	3% 11%	14%	-3
16	Olivier Faure	3% 10%	13%	+1
17	Jean-Luc Mélenchon	5% 7%	12%	-2
-	Marine Tondelier	5% 7%	12%	-3
-	Gérard Larcher	3% 9%	12%	+2
-	Laurent Wauquiez	3% 9%	12%	-4
21	Bruno Le Maire	2% 9%	11%	Non testé
22	David Lisnard	2% 8%	10%	-2
23	Catherine Vautrin	1% 7%	8%	Non testée
24	Boris Vallaud	1% 6%	7%	Non testé
-	Jean-Pierre Farandou	1% 6%	7%	Non testé

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

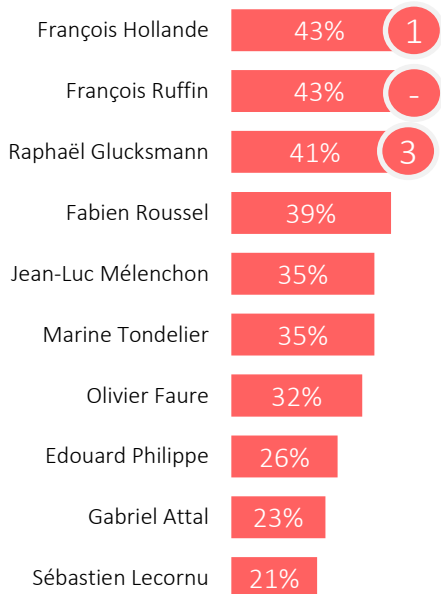


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

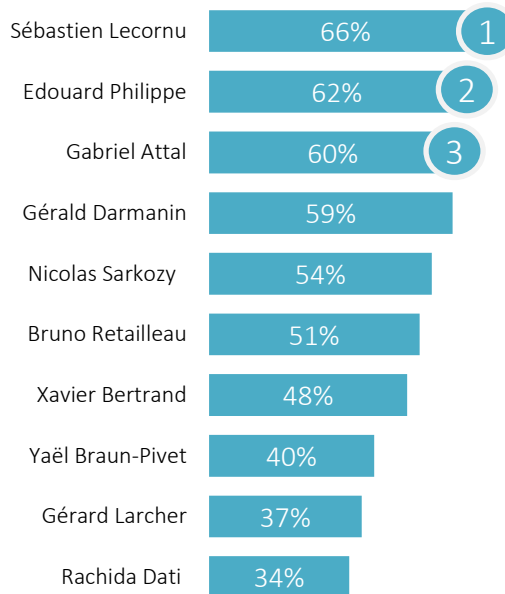
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

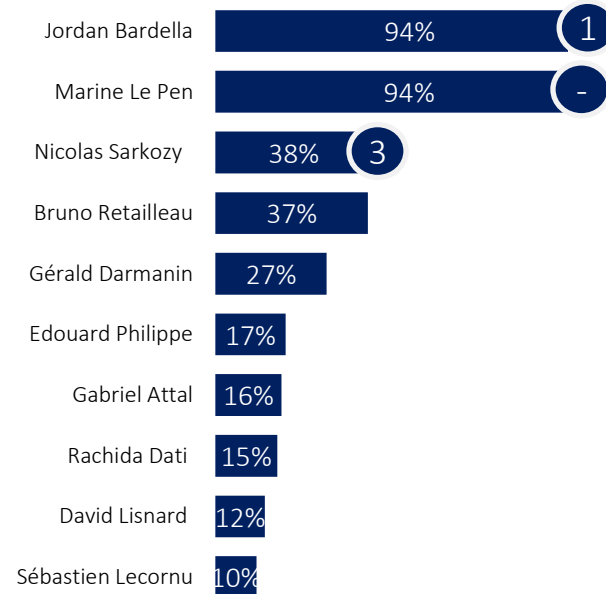
dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	71%	+1
2	Rachida Dati	54%	+1
3	Laurent Wauquiez	51%	+6
4	Marine Le Pen	49%	+3
-	Marine Tondelier	49%	+2
-	Bruno Le Maire	49%	Non testé
7	Jordan Bardella	47%	+2
8	François Hollande	45%	-2
-	Gérard Larcher	45%	+6
-	Yaël Braun-Pivet	45%	+6
11	Nicolas Sarkozy	44%	Non testé
12	Bruno Retailleau	43%	+5
-	Boris Vallaud	43%	Non testé
14	Gérald Darmanin	42%	+1
-	Xavier Bertrand	42%	=
-	Olivier Faure	42%	-1
-	Catherine Vautrin	42%	Non testée
-	Gabriel Attal	41%	+1
-	Raphaël Glucksmann	41%	+1
-	François Ruffin	41%	+3
21	Edouard Philippe	40%	+3
22	Fabien Roussel	39%	=
-	Sébastien Lecornu	39%	+4
24	David Lisnard	38%	+2
-	Jean-Pierre Farandou	38%	Non testé

■ Vous la rejetez

Questions d'actualité

Image détaillée d'Emmanuel Macron



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron :

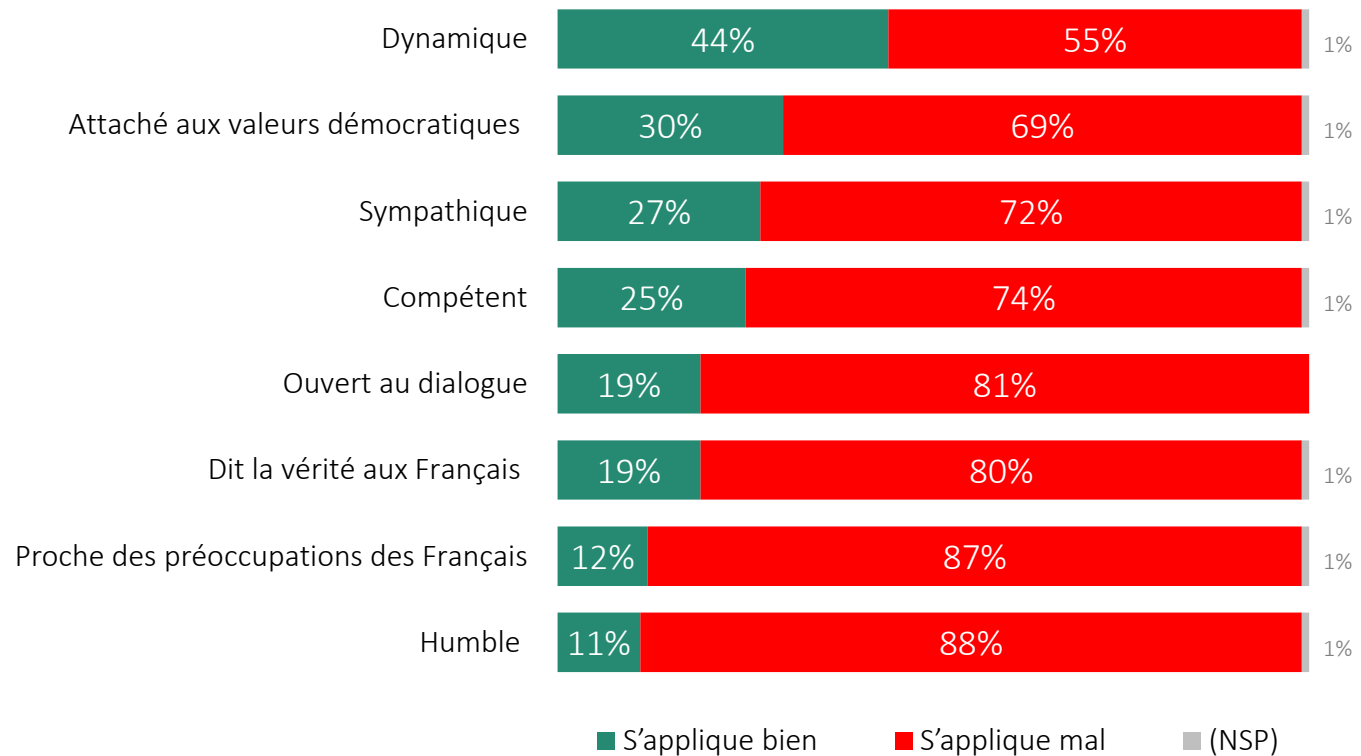


Image détaillée d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron :



LFI



PS



Ecologistes



Renaissance



LR



RN

Dynamique

44%

31%

59%

61%

97%

64%

22%

Attaché aux valeurs démocratiques

30%

18%

36%

34%

89%

46%

10%

Sympathique

27%

27%

31%

21%

79%

33%

14%

Compétent

25%

22%

28%

21%

89%

33%

8%

Ouvert au dialogue

19%

16%

15%

15%

57%

26%

8%

Dit la vérité aux Français

19%

15%

23%

15%

76%

27%

5%

Proche des préoccupations des Français

12%

12%

10%

13%

49%

17%

3%

Humble

11%

19%

5%

9%

35%

8%

7%

Image détaillée de Sébastien Lecornu



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Sébastien Lecornu :

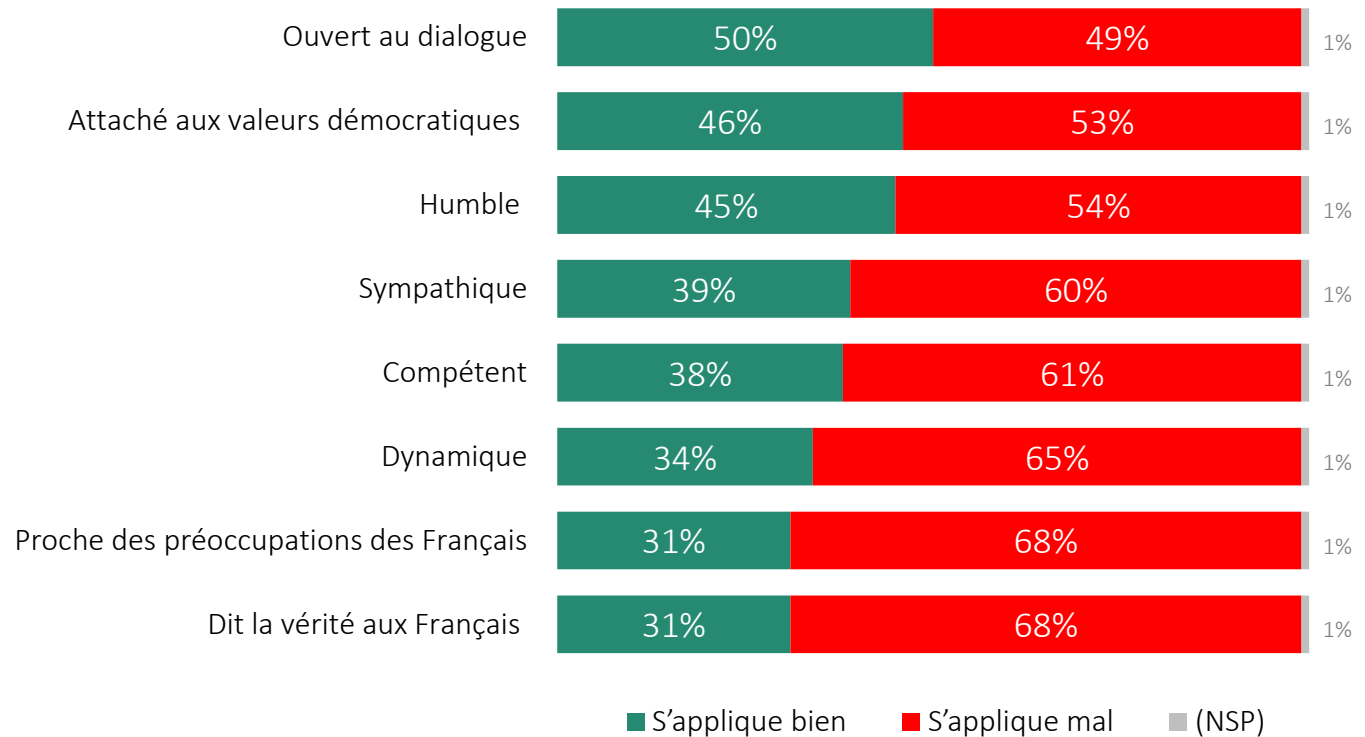
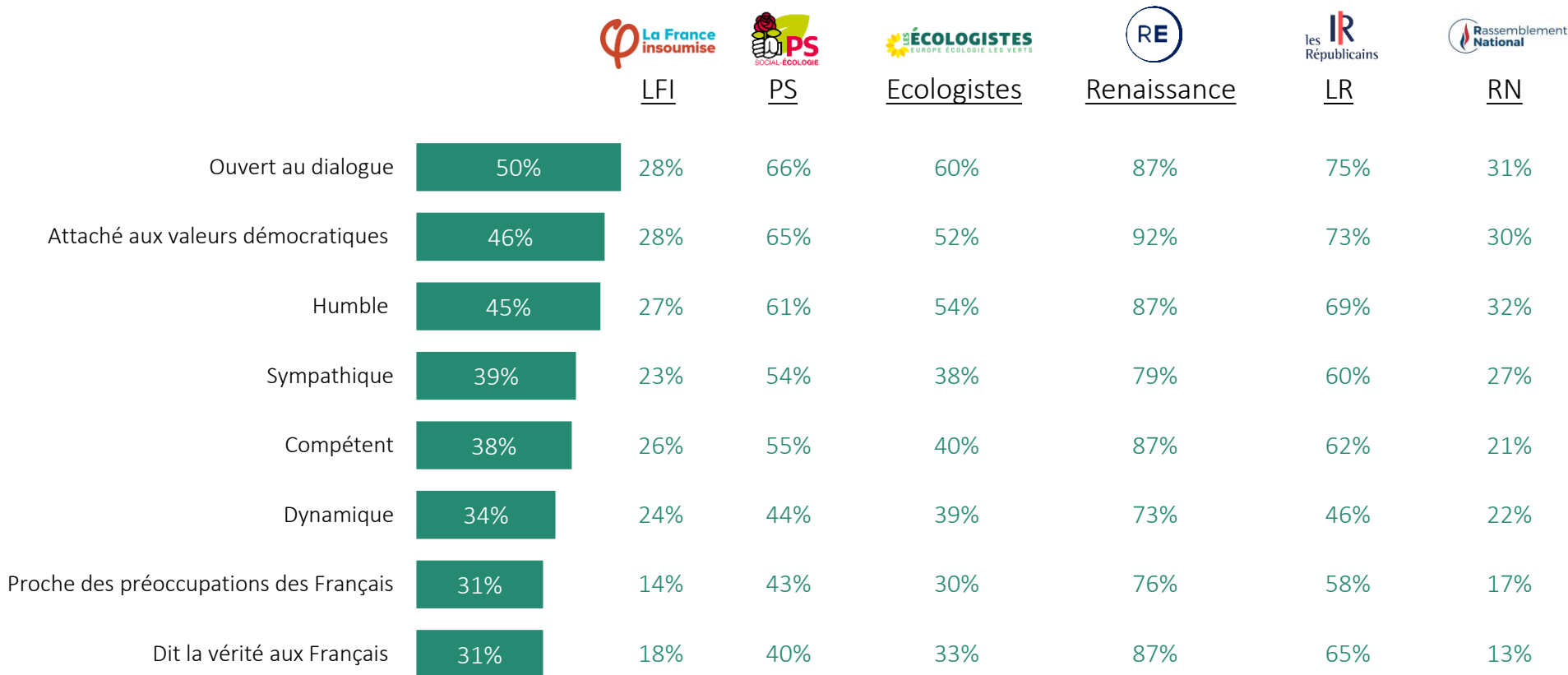


Image détaillée de Sébastien Lecornu



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Sébastien Lecornu :



Duel d'image

Emmanuel Macron – Sébastien Lecornu



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-nous s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron / Sébastien Lecornu :

Ecart avec S. Lecornu



Emmanuel Macron

+10 pts

44%

30%

27%

25%

19%

19%

12%

11%

% S'applique plutôt bien

Dynamique

Attaché aux valeurs démocratiques

Sympathique

Compétent

Ouvert au dialogue

Dit la vérité aux Français

Proche des préoccupations des Français

Humble



Sébastien Lecornu

Ecart avec E. Macron

34%

46%

39%

38%

50%

31%

31%

45%

% S'applique plutôt bien

+16 pts

+12 pts

+13 pts

+31 pts

+12 pts

+19 pts

+34 pts

Regard porté sur les propos d'Edouard Philippe et Gabriel Attal

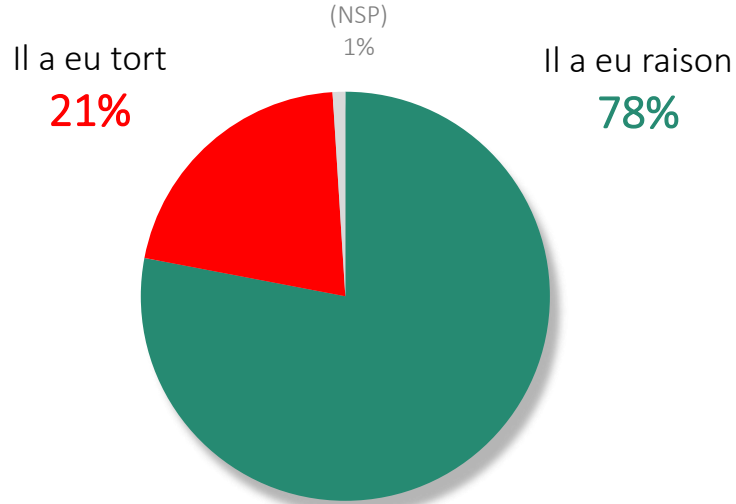


Edouard Philippe et Gabriel Attal, deux de ses anciens Premiers ministres, ont critiqué Emmanuel Macron.

Pour chacun d'eux, dites-nous s'il a eu raison ou tort :

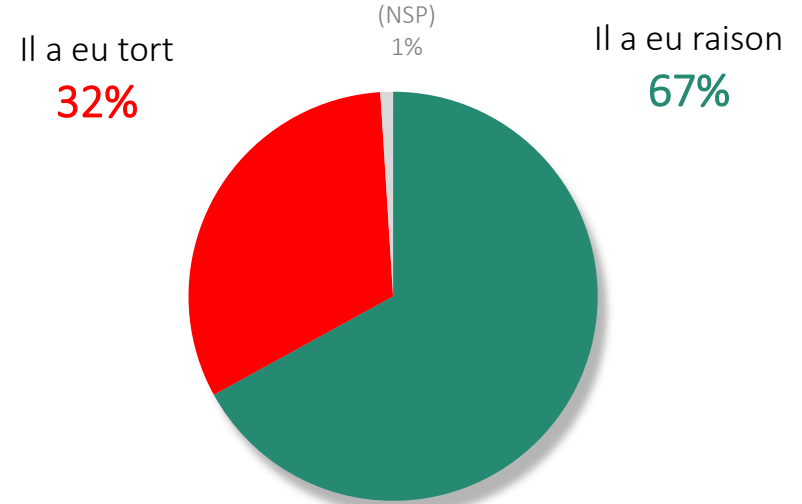
Gabriel Attal a dit :

« comme beaucoup de Français je ne comprends plus les décisions du président de la République. Il y a eu la dissolution et il y a depuis des décisions qui donnent le sentiment d'une forme d'acharnement à vouloir garder la main »



Edouard Philippe a dit :

« un départ anticipé du Président serait la seule décision digne qui permet d'éviter dix-huit mois d'indétermination et de crise »



Regard porté sur les propos d'Edouard Philippe et Gabriel Attal

selon la proximité partisane

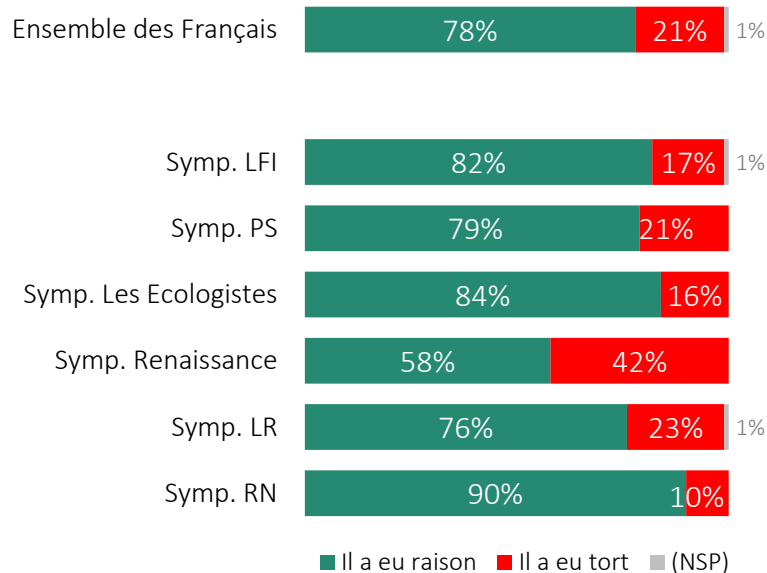


Edouard Philippe et Gabriel Attal, deux de ses anciens Premiers ministres, ont critiqué Emmanuel Macron.

Pour chacun d'eux, dites-nous s'il a eu raison ou tort :

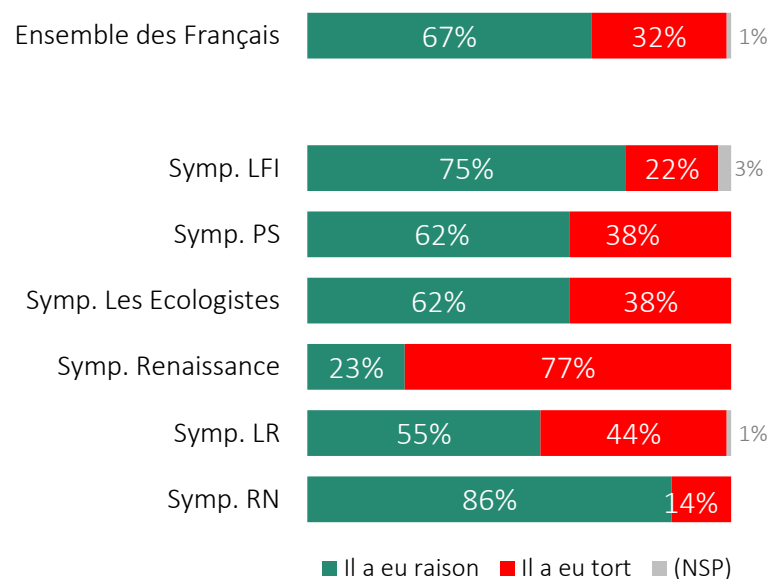
Gabriel Attal a dit :

« comme beaucoup de Français je ne comprends plus les décisions du président de la République. Il y a eu la dissolution et il y a depuis des décisions qui donnent le sentiment d'une forme d'acharnement à vouloir garder la main »



Edouard Philippe a dit :

« un départ anticipé du Président serait la seule décision digne qui permet d'éviter dix-huit mois d'indétermination et de crise »



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, X (ex-Twitter), pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 22 octobre 2025

	Jun-25					Sep-25				Oct-25			
Personnalité	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.06.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 20.06.25			Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.25		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.10.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.10.25	
Emmanuel Macron	4 137,0	4,0%	22 935	13,5%		4 243,0	2,6%	35 528	54,9%	4 459,7	5,1%	43 058	21,2%
Sébastien Lecornu	39,7	17,8%	167	16,8%		730,9	1741,1%	9 866	5807,8%	1 975,0	170,2%	25 422	157,7%
Jean-Luc Mélenchon	1 017,3	-23,2%	3 697	-44,8%		992,6	-2,4%	5 243	41,8%	762,8	-23,2%	3 654	-30,3%
Marine Le Pen	456,3	3,2%	2 792	0,1%		473,2	3,7%	3 693	32,3%	671,5	41,9%	6 324	71,2%
Bruno Retailleau	594,0	-24,1%	3 238	-38,9%		498,7	-16,0%	4 456	37,6%	369,0	-26,0%	3 536	-20,6%
Gerarld Darmanin	243,6	-6,6%	1 343	-19,9%		190,7	-21,7%	1 173	-12,7%	202,2	6,0%	2 207	88,2%
Jordan Bardella	287,3	28,9%	2 149	28,2%		371,7	29,4%	3 881	80,6%	266,4	-28,3%	2 861	-26,3%
Edouard Philippe	147,4	17,7%	631	-8,8%		66,0	-55,2%	389	-38,4%	148,2	124,5%	1 460	275,3%
Marine Tondelier	239,9	2,4%	957	1,7%		362,2	51,0%	2 255	135,6%	365,4	0,9%	1 841	-18,4%
Olivier Faure	160,3	2,9%	545	1,9%		161,5	0,7%	643	18,0%	268,8	66,4%	1 664	158,8%
Yael Braun-Pivet	80,7	-63,1%	267	-73,5%		161,6	100,2%	784	193,6%	292,2	80,8%	1 897	142,0%
François Bayrou	516,9	-18,9%	3 381	-8,8%		1 945,0	276,3%	24 886	636,1%	190,7	-90,2%	2 457	-90,1%
Manuel Bompard	287,7	27,8%	715	2,6%		274,4	-4,6%	1 205	68,5%	329,1	19,9%	1 087	-9,8%
Sandrine Rousseau	46,8	3,3%	219	-28,9%		53,8	15,0%	340	55,3%	28,0	-48,0%	166	-51,2%
Aurélien Pradié	2,9	61,1%	7	40,0%		2,2	-24,1%	3	-57,1%	3,6	63,6%	14	366,7%
Olivier Veran	14,9	56,8%	39	-7,1%		36,4	144,3%	202	417,9%	13,3	-63,5%	82	-59,4%
Marlène Schiappa	22,5	625,8%	104	360,2%		24,2	7,6%	164	57,7%	19,4	-19,8%	165	0,6%
Anne Hidalgo	54,6	11,9%	340	12,6%		162,1	196,9%	1 627	378,5%	235,0	45,0%	2 044	25,6%
Bruno Lemaire	5,2	-54,4%	16	-64,3%		12,1	132,7%	44	180,3%	75,1	520,7%	349	693,2%
Xavier Bertrand	14,2	-35,2%	82	-29,3%		26,9	89,4%	236	187,8%	10,0	-62,8%	84	-64,4%
Eric Zemmour	344,5	3,1%	1 204	-17,7%		478,9	39,0%	2 695	123,8%	399,8	-16,5%	1 723	-36,1%
Renaud Muselier	10,7	-24,6%	22	-46,3%		6,6	-38,3%	20	-9,5%	7,6	15,2%	27	35,7%
Eric Ciotti	90,8	29,5%	337	74,6%		89,2	-1,8%	527	56,4%	150,0	68,2%	696	32,1%
Olivier Dussopt	4,9	133,3%	13	160,0%		7,7	57,1%	26	98,5%	2,7	-64,9%	5	-80,6%
Michel Barnier	32,0	119,2%	227	170,2%		73,1	128,4%	571	151,6%	67,3	-7,9%	645	12,9%
François Ruffin	72,2	-10,8%	312	-4,9%		54,5	-24,5%	278	-10,9%	60,7	11,4%	255	-8,3%
Laurent Wauquiez	86,2	-72,7%	533	-73,2%		151,7	76,0%	914	71,5%	22,8	-85,0%	93	-89,8%
Thierry Mariani	12,8	-61,1%	22	-67,2%		38,4	200,0%	187	750,0%	22,8	-40,6%	93	-50,3%
Aurore Bergé	89,4	-6,7%	441	-9,8%		65,3	-27,0%	390	-11,6%	67,4	3,2%	881	125,9%
Fabien Roussel	47,6	-31,1%	229	-37,3%		54,2	13,9%	337	47,2%	65,0	19,9%	82	-75,7%
Gabriel Attal	221,2	55,8%	1 091	48,0%		248,0	12,1%	1 604	47,0%	172,2	-30,6%	1 597	-0,4%
Nicolas Dupont-Aignan	138,0	-9,6%	224	-41,5%		123,3	-10,7%	452	101,8%	128,5	4,2%	351	-22,3%
Catherine Vautrin	79,8	167,8%	459	373,2%		28,5	-64,3%	337	-26,6%	59,8	109,8%	809	140,1%
Philippe Poutou	8,3	-7,8%	54	-10,0%		15,9	91,6%	103	90,7%	13,0	-18,2%	58	-43,8%
Marion Maréchal Le Pen	82,7	-25,5%	251	-25,7%		82,6	-0,1%	531	111,6%	126,1	52,7%	639	20,3%
Amélie Oudéa-Castera	33,5	1096,4%	205	2462,5%		2,4	-92,8%	19	-90,7%	4,8	100,0%	34	78,9%
Rachida Dati	155,9	241,9%	859	259,4%		197,3	26,6%	1 233	43,5%	192,5	-2,4%	2 498	102,6%
Nicolas Sarkozy	220,0	3,9%	2 377	2,1%		201,0	-8,6%	1 742	-26,7%	1 528,0	660,2%	21 410	1129,0%
Valérie Pécresse	74,4	2,6%	496	1,6%		42,4	-43,0%	290	-41,5%	86,4	103,8%	574	97,9%

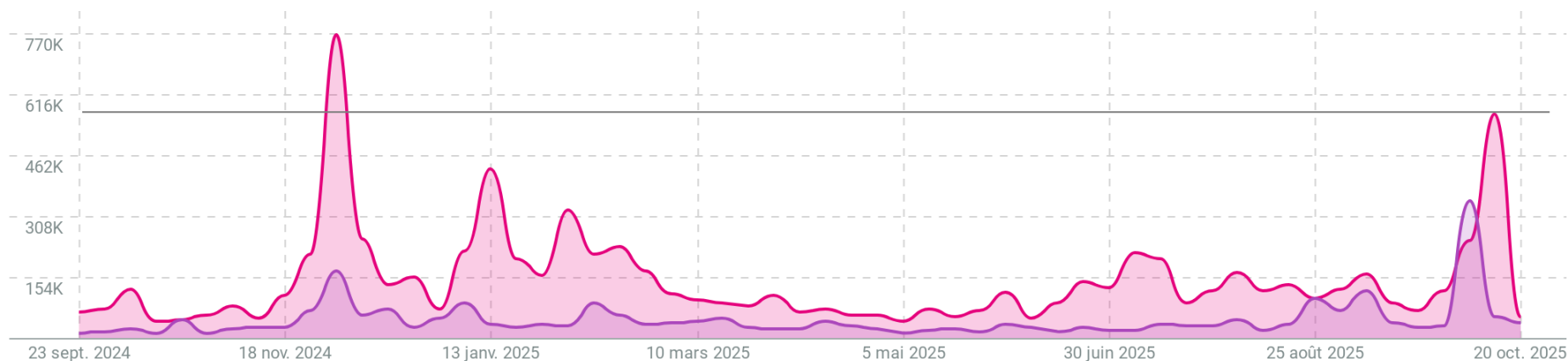
Source : Talkwalker au 22 octobre 2025. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

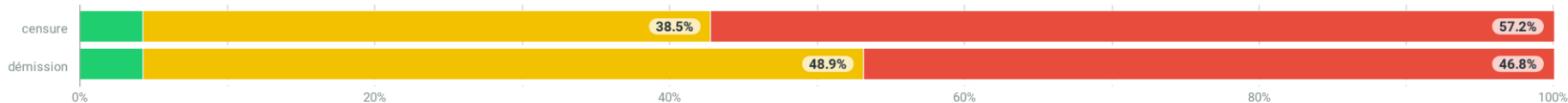
Volume et sentiment

Les Français s'emparent du sujet politique

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



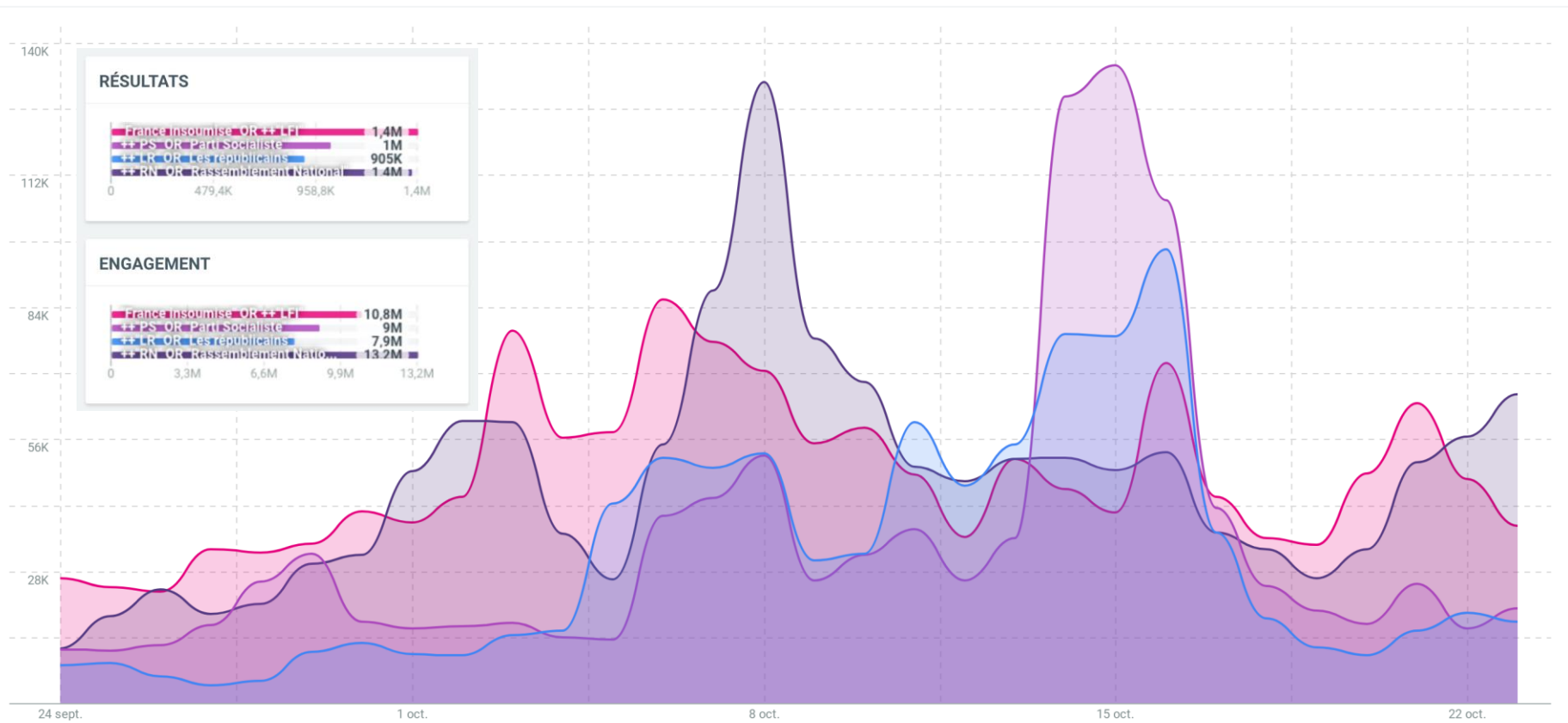
SENTIMENT



Volumes comparés

LFI, RN en tête, le PS remonte, LR en difficulté

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Nuage de mots

En bien comme en mal, le PS et LR au centre

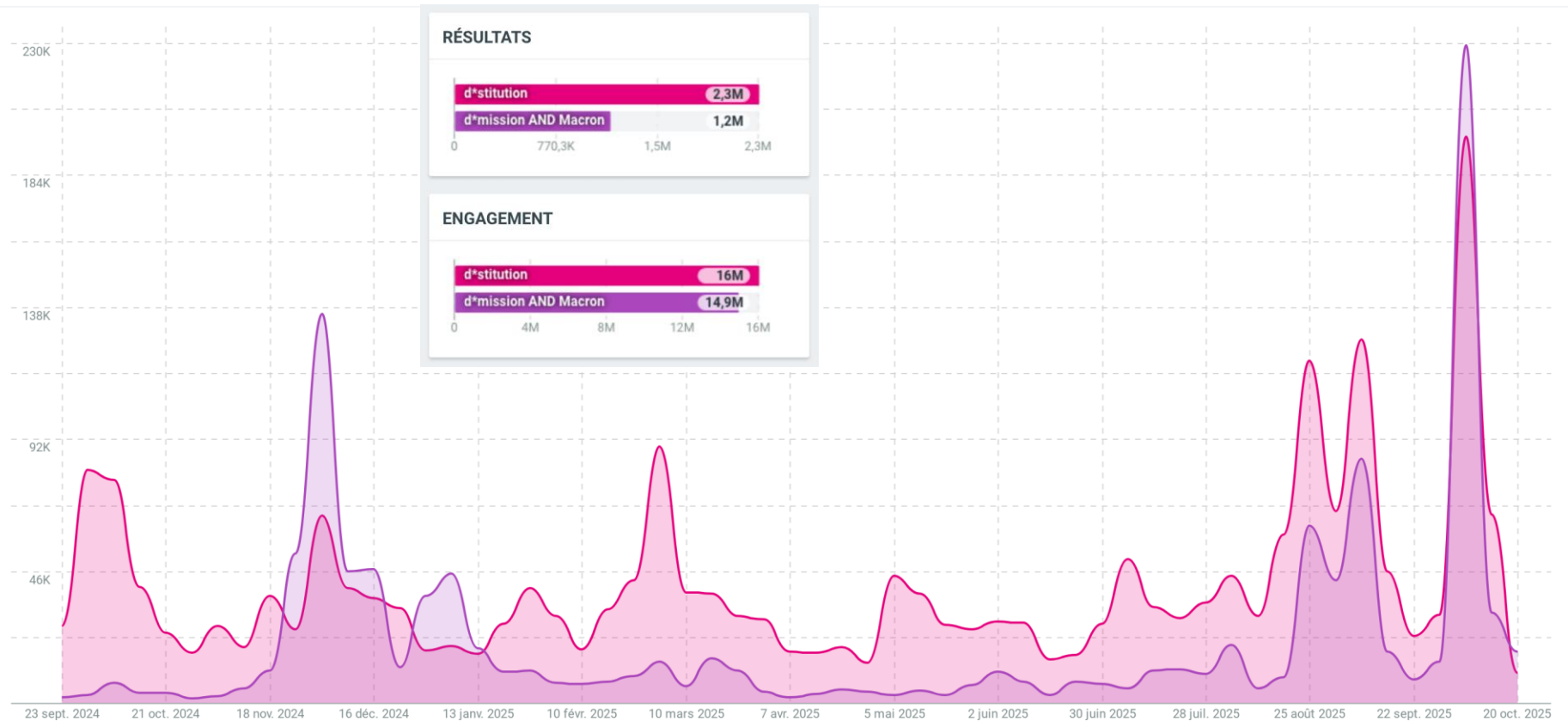
TENDANCES



Volumes comparés

Destitution, Démission : la défiance en hausse

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Top contenus

Sur les RS, peu de soutien à Nicolas Sarkozy



Nuage de mots

Emmanuel Macron, coupable idéal du Louvre ?

TENDANCES

